



Retour sur l'emploi en 2005 : la Lorraine encore en net repli

Après les baisses de 2003 et 2004, 2005 est à nouveau marquée par une perte, de près de 4 800 emplois salariés lorrains (-0,6%), surtout dans l'industrie, alors que le niveau national est en progression de 0,6%. Le décalage de la Lorraine avec les évolutions nationales s'accroît donc encore en 2005, mais constituerait un point bas avant la stabilisation. Si la Meurthe-et-Moselle tire relativement bien son épingle du jeu avec une perte limitée à 0,2%, il n'en va pas de même pour la Moselle (-0,5%), les Vosges (-1,1%), la Meuse affichant la plus forte baisse (-1,6%)

Avec près de 133 500 emplois créés, l'emploi salarié français connaît une réelle progression (+0,6%) selon les chiffres estimés au 31 décembre 2005. L'agriculture (-2,4%) et l'industrie (-2,2%) connaissent de nouvelles pertes d'effectifs, notamment l'habillement (-9,2%) et le textile (-8,5%), alors que, comme en 2004, le BTP assure l'essentiel de la croissance des emplois salariés (+3,6%). Le tertiaire marque aussi une progression grâce notamment au secteur des services (surtout la recherche et développement, R&D à +4%) qui croît plus qu'en 2004 (+1,2% contre +0,5%) quand le commerce est en progression comparable à 2004 (+0,3%). Quinze régions connaissent une croissance de leur emploi salarié, alors qu'elles n'étaient qu'une dizaine en 2004. Cette progression est nette, d'autant que quatre se situent au-dessus des 1% de hausse.

La Lorraine tranche sur ces bons résultats, se classant, avec 0,6%, dernière des régions françaises. Elle perd encore 4 800 emplois mais réduit de moitié ses pertes par rapport à 2004 (-9 600), où elle enregistrait déjà la plus forte baisse des régions.

L'emploi non salarié continue à progresser (+0,9%), malgré une petite baisse du rythme de

croissance (+500 salariés contre +700 en 2004). La part de l'emploi non salarié reste à 7% de l'emploi total. Au final, la Lorraine perd donc 0,5% de ses emplois, soit 4 200 postes. Contrairement à 2004 où tous les secteurs étaient déficitaires, en 2005 la construction et les services affichent respectivement 2,2% et 0,2% de croissance d'emploi. L'industrie ralentit à peine ses pertes d'emploi par rapport à 2004 (-3,6% contre -3,9%) alors que l'agriculture et le commerce sont quasi stabilisés. Les secteurs de la métallurgie (-1 600), de l'industrie automobile (-1 500) et de l'éducation (-1 100) enregistrent les pertes d'emploi les plus conséquentes, alors que la santé et action sociale (+1 500) ainsi que le BTP (+1 000) connaissent les plus fortes progressions.

Le taux de féminisation de l'emploi lorrain, très variable selon les secteurs d'activité, progresse lentement pour atteindre 46,3% contre 45,8% en 2004, alors que le taux français est stable à 47,3%.

La Meurthe-et-Moselle tire à nouveau son épingle du jeu

Avec 0,2% de perte d'emplois salariés, la Meurthe-et-Moselle est le moins touché des dé-

partements lorrains. Ses emplois non salariés (+0,5%) atténuent légèrement la perte d'emploi total.

L'industrie est, comme en 2004, le secteur le plus touché avec 900 disparitions d'emplois, notamment dans la métallurgie (-300), la production d'eau, gaz, électricité, l'équipement du foyer et l'habillement (-100 pour chacun). L'éducation (-300) continue sa baisse d'effectif, ainsi que les transports (-250). Les secteurs des activités financières, de la fonction publique et des services aux particuliers (+300 chacun), en nette progression, suffisent à peine à garder le tertiaire en croissance d'effectifs. La santé et action sociale reste le secteur le plus employeur, suivi par l'administration (à eux deux, 27% des emplois du département).

Les zones d'emploi de Longwy, Toul et Nancy perdent encore des salariés, celle de Lunéville est stable et celle de Briey est en légère progression. Lunéville est la seule de la région à voir croître son emploi industriel. L'automobile, l'équipement mécanique et l'industrie agricole sont à l'origine de ces embauches, la dynamisation de sa zone industrielle communautaire n'y est sans doute pas pour rien. Briey tire sa croissance d'emplois des services opérationnels, des transports et de l'action sociale. Les services opérationnels recouvrent aussi les agences d'intérim, lesquelles, sur ce secteur géographique, traitent des missions au Luxembourg. La zone d'emploi de Longwy continue de perdre des emplois dans la métallurgie (-170), les autres secteurs étant peu "embaucheurs". Ce sont les emplois transfrontaliers qui sont les véritables moteurs de cette

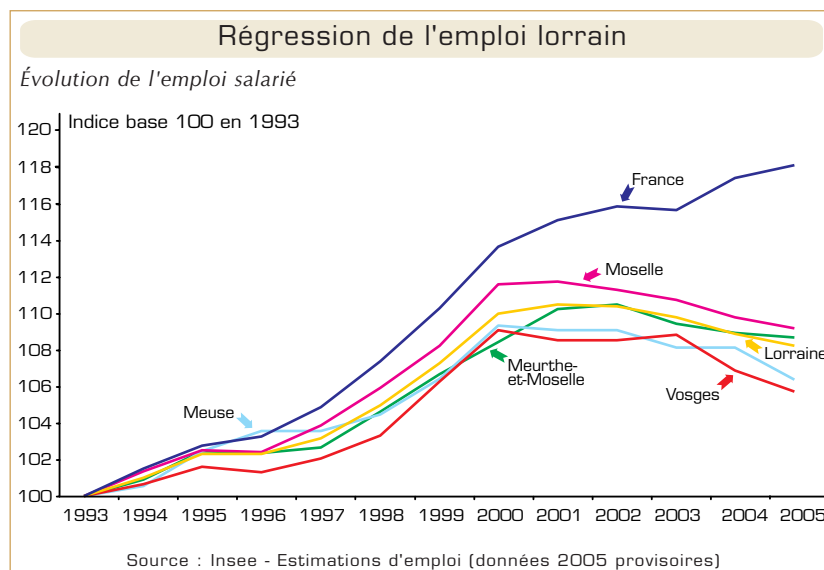
zone. La zone d'emploi de Toul perd un peu plus de 250 emplois, dont paradoxalement l'essentiel dans le BTP (-150, soit 9,3%) qui est le secteur lorrain le plus actif. La zone d'emploi de Nancy dégage des emplois dans le bâtiment (+300), et en perd 500 dans l'industrie, notamment dans les secteurs de l'eau, gaz et électricité, de l'équipement du foyer et de l'habillement. Le tertiaire, quant à lui, est stable. L'éducation, le transport et le commerce de gros ont des effectifs en chute (680 en tout), mais le commerce de détail, les activités financières et les services aux personnes et l'action sociale en créent plus de 1 000.

Le taux de féminisation de l'emploi (48,1%) est toujours le plus fort de Lorraine, au-dessus même de la moyenne nationale (47,3%). Longwy dépasse les 50%, Nancy est à ce niveau, mais Lunéville (46,5%), Briey à 42,7% et surtout Toul (37,4%) sont encore loin de l'équilibre.

Meuse : net recul de l'emploi

La Meuse prend en 2005 la dernière place des départements lorrains en termes d'évolution de l'emploi salarié à -1,6%, soit -1 000 emplois. Alors qu'en 2004 la hausse des emplois non salariés en compensait une partie, ils perdent 0,7% en 2005. Mis à part le BTP qui progresse légèrement (+0,5%), tous les secteurs de l'économie meusienne sont touchés : -5,2% pour l'industrie, -2,4% pour le commerce, et les services à -0,2%.

L'industrie perd près de 700 emplois répartis entre la métallurgie (-210), les équipements du foyer et les industries agricoles et alimentaires pour les plus importants. Tous les secteurs industriels sont en déficit d'emploi, à l'exception de la chimie et de l'automobile. Le commerce de gros est en proportion fortement touché (-10%). On retrouve les tendances régionales pour les services, puisque l'éduca-



La Lorraine perd encore des emplois

Emploi	Meurthe-et-Moselle		Meuse		Moselle		Vosges		Lorraine		France	
	2005	Évolution 2004-2005 (%)	2005	Évolution 2004-2005 (%)	2005	Évolution 2004-2005 (%)	2005	Évolution 2004-2005 (%)	2005	Évolution 2004-2005 (%)	2005	Évolution 2004-2005 (%)
Total	260 868	-0,17	68 000	-1,52	361 433	-0,38	146 730	-0,90	837 031	-0,50	24 870 351	0,64
Non salarié	17 409	0,47	7 803	-0,69	21 069	1,93	13 118	0,99	59 399	0,94	2 206 238	1,20
Salarié	243 459	-0,22	60 197	-1,63	340 364	-0,52	133 612	-1,08	777 632	-0,61	22 664 113	0,59
Dont :												
Agriculture	1 587	-0,63	1 470	-6,31	1 768	1,26	1 721	2,26	6 546	-0,74	338 406	-2,41
Industrie	37 112	-2,35	12 413	-5,17	71 403	-3,70	37 266	-4,29	158 194	-3,64	3 774 558	-2,25
Construction	13 799	1,92	3 842	0,55	20 907	2,15	8 226	3,51	46 774	2,19	1 346 286	3,60
Commerce	30 820	-0,37	6 934	-2,42	45 768	-0,40	15 887	-0,19	99 409	-0,50	3 026 417	0,38
Services	160 141	0,14	35 538	-0,20	200 518	0,34	70 512	-0,11	466 709	0,16	14 178 446	1,21

Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2005 provisoires)

tion voit disparaître plus de 200 salariés alors que le secteur social et l'intérim croissent. Particularité meusienne, le conseil et assistance, notamment aux entreprises, perd près de 200 emplois (-13,1%).

Aucune des zones d'emploi meusiennes n'enregistre une évolution positive de son emploi. Bar-le-Duc et la Meuse du Nord subissent une régression proche de la moyenne lorraine. Commercy connaît la plus forte perte régionale (-3,4%), soit 40% des pertes d'emploi du département. L'industrie de cette zone perd plus d'emplois que dans les autres zones du département, surtout dans l'industrie agricole et alimentaire (-150), secteur qui crée des emplois ailleurs. Les services et le commerce y perdent aussi un peu plus d'emplois qu'ailleurs (respectivement -100 et -140). Dans la Meuse du Nord, l'industrie de l'habillement et l'industrie textile, dont les effectifs étaient déjà très réduits, disparaissent.

La proportion de femmes dans l'emploi meusien est la deuxième plus basse de Lorraine (45,7%). La zone d'emploi de Commercy a le taux le plus faible (43,8%).

Moselle : baisse limitée

Alors qu'en 2004 l'emploi mosellan était très fortement touché, 2005 marque un net redressement. La Moselle perd encore 0,5% de ses emplois salariés, mais tous les indicateurs mosellans sont meilleurs que la moyenne régionale, sauf en ce qui concerne l'industrie. Le secteur industriel le plus touché est l'automobile, en restructuration, qui perd près de 1 500 emplois, quand l'emploi total mosellan en perd 1 800. La métallurgie, qui arrive à la fin de son processus de mutation, compte 900 emplois de moins. Les secteurs qui portent les créations sont l'industrie des composants électriques (+500) et celle des produits minéraux (+250).

Le BTP gagne près de 450 salariés, le secteur des services près de 700. L'éducation perd 450 emplois mais l'action sociale en crée plus de 700. Les services personnels et domestiques sont en

hausse (+300) et l'emploi intérimaire chute. En revanche, la Moselle voit un fort développement des emplois du secteur associatif (+250), du conseil et assistance (+350) et de la recherche et développement (+200) différant ainsi des autres départements.

La zone d'emploi de Thionville est la plus porteuse en termes de progression d'emploi, directement suivie par Sarreguemines. Sarrebourg, Metz et le Bassin Houiller sont déficitaires.

La zone de Thionville compense la perte de près de 400 emplois dans la métallurgie par une progression de même ordre dans le commerce, et de +120 dans le BTP. À noter une progression de 180 emplois dans la R&D, de 120 dans le secteur social quand celui de l'éducation en perd 160. La tendance se redresse dans une zone où le Luxembourg continue à attirer fortement les actifs. Sarreguemines est la deuxième zone à gagner des salariés, notamment dans le secteur tertiaire avec 300 emplois de plus dans l'action sociale. Si l'automobile rend 600 emplois salariés, l'industrie des composants électriques et électroniques en gagne 530. Le Bassin Houiller perd des emplois dans presque

tous les secteurs et les créations sont trop faibles pour les compenser. L'industrie perd plus de 800 emplois. Ici, même le BTP est très peu créateur d'emplois (+90). Le Sarrebourgeois perd 0,5% d'emplois, dont près de 300 dans le secteur automobile, 140 dans la métallurgie et 130 dans l'habillement. Au total, l'industrie ne perd que 200 emplois grâce à l'apport de 300 emplois des industries des produits minéraux. La zone de Metz perd 900 emplois dans l'industrie. L'automobile, à elle seule, en perd 600. Autant disparaissent dans le tertiaire, dont plus de 400 dans le commerce, 240 dans les transports et 370 dans l'intérim. Ce sont les associations et le conseil et assistance qui font l'essentiel des créations du tertiaire dans une zone où les emplois du social stagnent. Le BTP crée 250 emplois.

L'emploi féminin mosellan (45,1%) se situe nettement en dessous de la moyenne nationale, Thionville ayant le taux le plus faible (37,4%). Sarreguemines et Sarrebourg ne font guère mieux (42%). Seules les zones du Bassin Houiller et surtout de Metz dépassent les 45% avec un plafond à 46,5% pour cette dernière.

Les zones d'emploi vosgiennes et meusiennes en difficulté

Zones d'emploi	Effectifs salariés au 31/12/2005	Évolution 2004-2005 (%)	Proportion de femmes en 2005 (%)
Longwy	18 349	-0,7	50,2
Briey	19 163	0,5	42,7
Lunéville	19 560	0,0	46,5
Nancy	165 649	-0,1	50,0
Toul	20 738	-1,2	37,4
Meurthe-et-Moselle	243 459	-0,2	48,1
Meuse du Nord	24 610	-1,3	46,5
Bar-le-Duc	23 732	-1,1	45,9
Commercy	11 855	-3,4	43,7
Meuse	60 197	-1,6	45,7
Thionville	89 866	0,4	45,3
Metz	125 828	-0,9	46,5
Bassin-Houiller	67 168	-1,3	45,0
Sarreguemines	29 777	0,3	41,9
Sarrebourg	27 725	-0,5	42,2
Moselle	340 364	-0,5	45,1
Vosges de l'Ouest	22 716	-2,1	46,1
Épinal	54 682	0,0	45,9
Remiremont-Gérardmer	29 496	-2,1	45,8
Saint-Dié	26 718	-1,2	46,9
Vosges	133 612	-1,1	46,1
Lorraine	777 632	-0,6	46,3
France	22 664 113	0,6	47,3

Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2005 provisoires)

Les Vosges ralentissent leurs pertes d'emplois

Les Vosges ne sont plus en première ligne des pertes d'emplois salariés, réduites de moitié par rapport à 2004. La situation n'est pas encore florissante (-1 500 emplois) mis à part dans la construction dont l'augmentation (+3,5%) est la plus importante de la région. L'industrie perd 4,3% de ses salariés, presque autant que l'an dernier. L'agriculture progresse de 2,3% en 2005 alors que le commerce et les services sont quasi stables.

L'industrie est fortement touchée dans le textile (-500 emplois), mais aussi dans les industries agricoles et de l'équipement du foyer (-300 chacune) et dans la métallurgie (-200). Aucune activité ne contrebalançant ces pertes, le solde de l'industrie est de -1 700 postes. Seul le BTP gagne près de 300 emplois, le commerce et surtout les services étant aussi en baisse. L'intérim perd presque 700 emplois, l'éducation 140. L'accroissement dans le conseil et assistance ainsi que dans le secteur social amène la perte globale du secteur des services à -75 emplois.

À part Épinal qui est stable, toutes les zones d'emploi perdent des salariés, jusqu'à 2,1% pour

Remiremont-Gérardmer ou les Vosges de l'Ouest. Épinal est typiquement la zone où chacun des secteurs perd un peu d'emploi (une centaine environ) et où la construction récupère de tous ces emplois perdus. Les Vosges de l'Ouest perdent près de 500 emplois, principalement dans les industries agricoles et de l'équipement du foyer (-200 chacune). Les autres secteurs varient très peu, y compris le BTP lequel, ici, perd des emplois. Remiremont-Gérardmer chute de plus de 600 emplois, la plupart dans l'industrie textile (-300) et chimique (qui recouvre aussi les caoutchoucs et les plastiques : -100). Ailleurs, les variations sont faibles, avec une baisse de l'intérim (-110) et une croissance du conseil et assistance (+140). La zone d'emploi de Saint-Dié perd au total 330 emplois surtout dans les industries textiles et métallurgiques, mais le tertiaire rattrape 120 emplois, notamment par la croissance du secteur social.

Le taux de féminisation de l'emploi salarié diffère très peu d'une zone à l'autre et fixe la moyenne départementale à 46,1%. Cela le classe deuxième, à deux points derrière la Meurthe-et-Moselle.

■ Marc ROYER

Savoir plus :

- Site Internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Industrie

Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot
CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION MISE EN PAGE - COMPOSITION

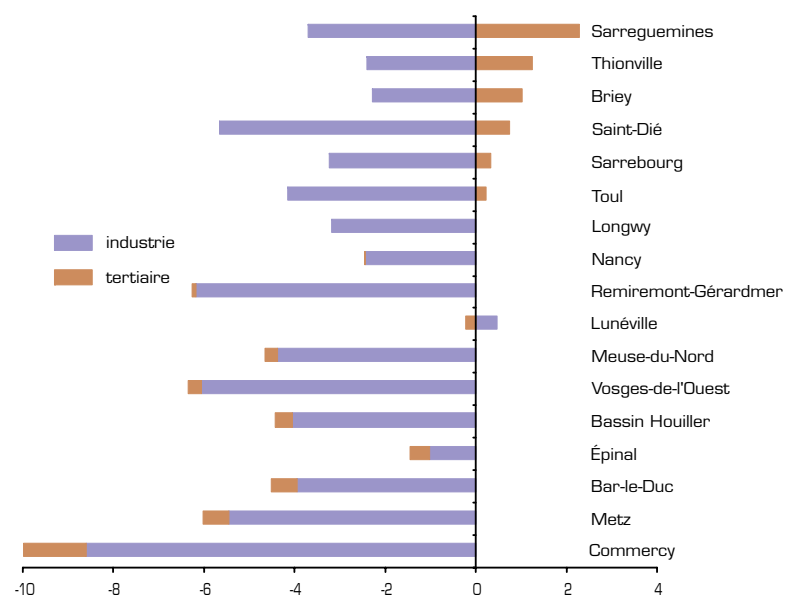
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Le tertiaire crée plus d'emplois qu'en 2004

Évolution de l'emploi salarié en 2005 par zone d'emploi (en %)



Source : Insee - Estimations d'emploi (données 2005 provisoires)